

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 81 (1954)
Heft: 4

Artikel: Le "bon enfant" m'a dit...
Autor: Molles, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228914>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

1953



1954

LE « BON ENFANT » M'A DIT...

Il époussetait son âne quand je l'ai rencontré.

— *Alors, Père Noël, encrassé l'animal ?*

Le Père Noël se redressa, gonfla ses bonnes joues ressemblant à celles de notre Lo Frédon de Rodzemont quand il pousse un de ses retentissants « liauba », me regarda avec les yeux pétillant de malice et d'humour d'Oscar Pasche lorsqu'il lit un de ses fameux procès-verbaux, remua sa barbe comme Henri Nicolier de La Forclaz remue sa moustache lors des Tenâblliâ du Comptoir et m'expliqua, dans un patois frère du nôtre, avec la rondeur d'un Decollogny présentant aux destinées des « Amis du patois vaudois »... :

— *Encrassé ! Hola oui !*

» *Faut bien comprendre... ! A force de camber les nuages du Paradis à l'Enfer, il est tout empêtré de plumes d'ange. Que voulez-vous, ces chérubins veulent tous le caresser au passage... Mais j'y veille avant ma tournée terrienne, car qui veut faire l'ange... fait la bête ! »*

— *Motorisez-vous !*

Le Père Noël fronça ses sourcils en auvent... et gronda :

— *Me motoriser ? Voilà bien ces diables d'hommes ! Ils ne vivent plus que pour la mécanique et renient leur passé au nom d'un avenir... atomique ! Non contents de se brigander tout une vie, ils cherchent encore à se détruire...*

» *Déjà, là-haut, saint Pierre bougonne de se voir obligé d'organiser une « quinzaine contre le bruit ».*

» *Le ciel est intenable, me confiait-il avant mon départ. Tous leurs « rebedoulenuages » à réaction et tous leurs « Dzeneilou » font un potin du tonnerre... Plus moyen de tenir mes registres sans erreur. A chaque instant on m'envoie un condamné aux Enfers... au Paradis et vice versa...*

» *J'ai beau élever des « murs du son » plus solides que tous leurs fortins... Ils les cupessent, les épèclent avec leurs engins diaboliques ou passent au travers...*



» Voyez-vous, les Terriens travaillent à leur perte. Figurez-vous que, l'an dernier, leurs gangsters ont voulu « kidnapper » le Bon Enfant et que d'autres m'ont brûlé en effigie sur des places publiques. Quand on en est là...

» Brûler le « Bon Enfant », brûler ce qu'ils ont adoré... Pauvres hommes, que leur restera-t-il dans l'esprit pour le vivifier, s'ils ne croient plus ni à Dieu, ni au Père Noël ?... Du vent !... »

— Tous les hommes n'en sont pas là ! Tenez... les Amis du patois...

— Ah ! ces chers Amis... Avec eux, au moins, on la retrouve cette bonne terre vaudoise. Ils ne m'ont pas renié, moi, ni Lui d'ailleurs ! Et si quelques-uns vont en Jeep dans leurs sentiers en dérupite, ils ne croient pas que c'est arrivé et continuent de respecter leur passé, leurs traditions... C'est pour eux et leurs cradzets que je viens encore sur terre. Dites-le leur bien, et pour l'an qui vient, souhaitez-leur santé et respect ! Eux seuls savent encore prendre le temps qui vient avec le sourire et pourtant, Dieu sait que le temps ne leur est pas toujours favorable.. Mais leur progrès à eux, c'est de continuer à y croire en un siècle qui n'y croit plus...

L'âne du Bon Enfant poussa alors un « hi-han ! » sonore...

— Voyez, il m'approuve... Pas si bête, les ânes ! R. Molles.



Illustrations obligamment prêtées par l'ADIL.

Une « colle » de campagnard !

Un paysan avait parié qu'il était plus fort en droit que tous les avocats réunis. Voici la question qu'il leur posa : « Si un canard va pondre un œuf dans une ferme, à qui appartient l'œuf ? Au propriétaire de l'immeuble ou au propriétaire du canard ? »

Les avocats, prenant des airs graves et après mûre réflexion, répondirent :

- L'œuf appartient au propriétaire du canard !
- Ah ! répond le paysan, vous en êtes bien sûrs ?
- Absolument certains !
- Alors, vous avez déjà vu des œufs pondus par un canard ?

BIEN CONSEILLÉ



BIEN ASSURÉ

Tél. 22 61 21